

# • LES ACTUALITÉS •

La guerre au Liban

## Des Canadiens reçoivent l'aide de soldats pour fuir une zone sensible

LES PERREAUX  
ALEXANDER PANETTA

Beyrouth — Des soldats canadiens ont effectué une incursion dangereuse en territoire contrôlé par le Hezbollah, hier, pour faire sortir des ressortissants canadiens de la ville qui subit les plus violents bombardements au sud du Liban.

Une douzaine de civils ont été rescapés par un nombre plus grand de militaires et conduits à bord d'un bateau à Tyr, réduite en ruines par de constants bombardements israéliens.

«C'a été 13 jours de bombardements — tous les jours, nuit et jour», a raconté Adouy Ali, un Montréalais, aux journalistes présents à Chypre. Il était accompagné de sa femme enceinte et de deux enfants. «C'est pourquoi nous sommes fatigués, et les enfants sont fatigués eux aussi. Il y a beaucoup de colère parce que tout est contre les civils. Tous les gens qui meurent sont des civils — tous les jours.»

La mission de sauvetage soutenue par les troupes des Nations unies et de plusieurs pays s'est déroulée sous une pluie de tracts largués par un avion israélien. Des insurgés ont répliqué par des tirs d'armes légères.

«Il y a eu un peu d'agitation [...] Un avion est passé et a largué des tracts tout près d'eux et il y a eu des tirs d'armes légères ensuite, a raconté Shane Brennan, le leader d'une équipe d'experts de l'armée chargée de soutenir l'opération. Mais tout est demeuré calme et l'évacuation s'est poursuivie.»

Selon M. Ali, d'autres Canadiens ont toujours besoin d'aide. Un navire affrété par le Canada devait quitter Tyr, demain, avec d'autres évacués à son bord. Mais M. Ali se demande comment les gens réussiront à atteindre le port de Tyr.

### Contraste

L'opération à haut risque à Tyr contrastait avec l'atmosphère plus paisible régnant au principal centre d'évacuation des Canadiens à Beyrouth.

Le personnel sur place ayant constaté que les demandes d'évacuation de la capitale fléchissaient, l'équipe chargée de l'évacuation des ressortissants canadiens au Liban a décidé d'accueillir toute personne détenant un passeport canadien à compter de mardi.

Jusqu'à lundi, le ministère des Affaires étrangères avait offert le



Jeunes réfugiées canadiens se reposant hier à Larnaca (Chypre).

rapatriement à plus de la moitié des 39 000 citoyens canadiens se trouvant au Liban. On recommandait alors à ces personnes d'attendre que l'ambassade les appelle.

Jusqu'à présent, 7900 personnes ont pu quitter le Liban. Et plus de 2800 ressortissants canadiens étaient rentrés hier, les autres étant toujours en transit. Ce chiffre évoluait rapidement puisque sept avions étaient attendus à l'aéroport de Dorval hier. De 15 à 20 % des évacués n'ont pas la citoyenneté canadienne. Ils sont notamment des résidents permanents, mais aussi des ressortissants d'autres États avec qui le Canada s'est entendu pour les faire sortir du pays du Cèdre. Des citoyens américains, brésiliens, australiens et britanniques figuraient sur la liste. Et pour l'instant, impossible de chiffrer les coûts des opérations.

L'ambassadeur canadien à Beyrouth, Louis de Lorimier, a fait savoir que l'évacuation se poursuivait jusqu'à ce que tous les citoyens qui souhaitent quitter le Liban soient partis. «Nous allons évacuer des gens toute la semaine, a dit M. de Lorimier. La demande est moins grande. Sans aucun doute, des gens sont partis par eux-mêmes. Certaines personnes ont probablement décidé de rester.»

Quelque 1187 Canadiens ont été évacués de Beyrouth hier — c'est moins de la moitié du nombre d'évacués de la veille.

La décision de modifier la procédure d'évacuation en offrant le rapatriement à tous les détenteurs de passeport qui se présenteront, plutôt qu'aux seuls ayant reçu l'appel de l'ambassade, a été expliquée par un représentant des Affaires étrangères au cours d'une séance d'information à Ottawa.

«On s'est aperçu, a-t-il dit, que des personnes que nous appelons sont déjà parties. Plutôt que de gaspiller du temps et des efforts à faire cela, nous estimons que nous devons envoyer un message à ceux qui pourraient vouloir partir», a fait savoir un fonctionnaire qui a préféré garder l'anonymat.

Au sujet des Canadiens pris au piège dans le sud du Liban et qui voudraient fuir, il a indiqué que ceux-ci avaient été avisés de se diriger vers le port de Tyr demain matin, le 26 juillet, et de ne pas attendre d'autre communication de la part de l'ambassade à Beyrouth.

Ils doivent apporter avec eux leurs passeports ou tout autre document de voyage et se présenter à 9h, heure locale. Des fonctionnaires ont demandé aux médias de diffuser l'information

à l'intention des Libanais au Canada susceptibles d'être en contact avec des proches et des amis à Tyr.

Quant à la sécurité de l'embarquement de passagers à Tyr, un des fonctionnaires a reconnu qu'il serait «très difficile» d'assurer la sécurité de quiconque dans le sud libanais.

### Harper au centre des opérations

À Ottawa, pendant ce temps, le premier ministre Stephen Harper est venu soutenir le moral du personnel au cours d'une visite au centre des opérations d'évacuation, lundi, selon un fonctionnaire. Il a reconnu que le personnel des Affaires étrangères effectuait de longues heures de travail, au cours de ce qu'on a qualifié de plus importante évacuation de citoyens de l'histoire du Canada.

Quant au risque que des terroristes puissent voyager et entrer au pays aux frais du gouvernement fédéral grâce à de faux passeports, des fonctionnaires présents à la séance d'information ont insisté sur le fait que les documents avaient été vérifiés au Liban avec la même vigilance que pour toute personne entrant au Canada.

Presse canadienne

## Les réfugiés français louent Paris

CHRISTIAN RIOUX

Contrairement au Canada, on n'a pas entendu en France la moindre récrimination à l'égard du rapatriement des réfugiés du Liban. À côté du tollé qu'a provoqué le rapatriement des Canadiens, les réfugiés français arrivent depuis trois jours à Paris sans accabler le gouvernement de critiques et de quolibets.

La ministre de la Défense, Michèle Alliot-Marie, a d'ailleurs estimé hier que la mission française de rapatriement pourrait s'achever aujourd'hui. À ce jour, la France a rapatrié environ 5000 des 8000 ressortissants qui auraient demandé à quitter le pays. Le quai d'Orsay a même pris en charge 1150 étrangers, essentiellement des Européens. Le traversier *Iera Petra*, affrété par le ministère des Affaires étrangères, a débarqué hier à Larnaca, à Chypre, pour sa quatrième rotation, environ 1300 personnes.

La frégate *Jean-Bart* a fait de même avec près de 300 passagers. À peine arrivés, les ressortissants français ont été embarqués sur des vols affrétés par le ministère des Affaires étrangères.

Alors que les rotations de traversiers se poursuivent, cette nuit, le navire militaire *Mistral* devrait donner à l'opération une autre dimension en transférant d'un seul coup 2500 personnes de Beyrouth

vers le port de Mersin, en Turquie, d'où elles seront rapatriées vers Paris par des vols gros porteurs. Le *Mistral* est le deuxième plus gros bâtiment de la flotte française après le porte-avion *Charles-de-Gaulle*. Il peut transporter jusqu'à 4000 civils.

La satisfaction générale exprimée dans la presse et les médias tranche avec le tollé qu'a suscité le rapatriement des Canadiens. Pas un seul quotidien n'a critiqué l'action du gouvernement, dont la critique du Hezbollah et de la ré-

Pas un seul quotidien n'a critiqué l'action du gouvernement

action «disproportionnée» d'Israël recueille l'assentiment général. «Il n'y a pas de raison de mettre en doute les efforts du gouvernement pour sauver les civils», a déclaré le président de l'UDF François Bayrou, généralement très critique à l'égard du gouvernement. «Une fois n'est pas coutume, j'approuve les paroles et les actes» de Jacques Chirac, a déclaré l'ancien ministre socialiste Jack Lang.

Même si la France a deux fois moins de citoyens que le Canada au Liban, depuis une semaine, toute l'équipe gouvernementale semble entièrement mobilisée par cette opération. Après la visite du premier ministre Dominique de Villepin dès le 17 juillet, le ministre des Affaires étrangères Philippe Douste-Blazy a fait une tournée de la région: La ministre de la Défense, Michèle Alliot-Marie,

s'est rendue cette fin de semaine à Chypre, plaque tournante de l'évacuation, où elle a annoncé qu'une opération était en cours pour rapatrier les 400 Français bloqués dans le Sud-Liban. Même la ministre déléguée aux Affaires européennes, Catherine Colonna, était à l'arrivée des navires au port de Larnaca, à Chypre.

À Paris, une cellule de crise composée de 20 personnes coordonne le rapatriement. Depuis le 14 juillet, elle a traité 16 000 appels de Français présents au Liban. Les ambassades de Beyrouth et de Chypre ont reçu le soutien du ministère des Affaires étrangères, de celui de l'Intérieur, du ministère de la Santé, des Services d'aide médicale d'urgence et de la Croix-Rouge. Une antenne consulaire d'urgence est en train d'être aménagée en Turquie.

À la décharge du Canada, il faut dire que les côtes françaises ne sont qu'à 4000 km de celles du Liban et que la France est dotée d'une force militaire sans commune mesure avec celle du Canada. Mais ce succès s'explique peut-être surtout par l'importance que la France a toujours accordée au Liban depuis l'époque où elle y était la principale puissance coloniale. Les visites du président Jacques Chirac sont toujours accueillies avec enthousiasme dans ce bastion de la Francophonie au Moyen-Orient.

Une équipe des forces spéciales françaises a même organisé cette fin de semaine une opération de

commando dans le sud du Liban pour récupérer une centaine de ressortissants à Nabatiyé, à une soixantaine de kilomètres de Beyrouth, dans une zone à majorité chiite. Il aura fallu cinq heures aux militaires pour se rendre sur place et ramener les ressortissants le lendemain, dimanche, à Beyrouth. La ministre de la Défense Alliot-Marie a annoncé que le transporteur *Siroco* pourrait «éventuellement aller ce week-end vers la zone sud pour ramener» les citoyens français. À Tyr, 150 Français sont réfugiés depuis dix jours dans un hôtel dont les abords ont été bombardés.

Après les succès de l'équipe française au Mondial de football, l'action de la France au Liban semble agir comme un baume sur les sondages des dirigeants politiques. Il y avait longtemps que le président Jacques Chirac n'avait pas atteint 38 % d'opinions favorables, une progression de 11 points. Dominique de Villepin recueille la faveur de 28 % de l'opinion, en hausse de cinq points.

L'opération de rapatriement des réfugiés britanniques est aussi considérée comme terminée. Environ 4000 Britanniques ont quitté le pays, sur les 12 000 ressortissants et 10 000 binationaux présents avant le début de la guerre. Douze mille ressortissants américains ont aussi été évacués dans une opération considérée comme terminée.

collaborateur du Devoir  
Avec l'AFP

## Les opérations humanitaires commencent à se dessiner

ALEXANDRE SHIELDS

Tandis que la valse diplomatique bat son plein, l'acheminement de l'aide humanitaire destinée aux Libanais peine toujours à se mettre en place, en raison de l'insécurité qui règne dans tout le pays. Les appels à la collecte de fonds se font toutefois plus pressants. Hier, les Nations unies ont notamment lancé un appel pressant à une aide d'au moins 150 millions de dollars.

L'argent servira à couvrir pendant trois mois les besoins de 800 000 personnes en matière de nourriture, d'eau, de soins médicaux et d'hygiène publique. «Les chiffres que nous avons présentés sur le nombre de personnes qui ont besoin d'aide immédiate augmentent d'heure en heure, alors la situation est très urgente», a expliqué hier la porte-parole d'Oxfam-Québec, Marie Devers. Son organisme fait partie d'une coalition de groupes qui espèrent amasser deux millions de dollars d'ici deux semaines. «Il s'agit seulement d'un premier pas», a-t-elle pris soin de préciser.

Et tandis que certains pays occidentaux achèvent l'évacuation de leurs ressortissants encore coincés au Liban, les opérations humanitaires commencent à se dessiner. Les États-Unis ont annoncé hier qu'ils contribueront à hauteur de 30 millions de dollars aux dons de l'aide internationale pour le Liban. L'armée américaine livrera aussi de l'aide humanitaire à des organisations non gouvernementales, a indiqué hier un porte-parole du Pentagone. Ce dernier, Bryan Whitman, a indiqué qu'il était peu probable que le personnel militaire américain s'avance jusque dans les zones de conflit.

La Grande-Bretagne a promis de son côté 4,08 millions de dollars. Le Canada a déjà promis, la semaine dernière, de verser au moins un million. Il n'a toutefois pas été possible de savoir si d'autres enveloppes suivront.

Mais malgré toute la bonne volonté exprimée par les États et les organismes d'aide humanitaire, la situation sur le terrain nuit beaucoup à l'acheminement du matériel. Selon un communiqué diffusé par l'ONU, la destruction de routes et de ponts et le bombardement de camions par l'armée israélienne compliquent l'acheminement de l'aide humanitaire. Israël a par ailleurs imposé un blocus maritime au Liban et pilonné la piste d'atterrissage de l'aéroport de Beyrouth. Et la semaine dernière, un camion transportant des vivres et des médicaments a été frappé par un missile israélien.

«Les hostilités en cours continuent d'entraver l'accès aux populations touchées et le libre déplacement des équipes de secours et des biens», précise le communiqué des Nations unies. L'arrêt des combats entre le Hezbollah et Tsahal est nécessaire pour pouvoir conduire une opération humanitaire d'envergure. En l'absence d'un cessez-le-feu, les Nations unies demandent l'instauration de

corridors humanitaires. Les représentants de l'organisme Oxfam qui se trouvent en territoire libanais ont cependant reçu des signes encourageants de la part du secrétaire adjoint des Nations unies pour les affaires humanitaires, Jan Egeland. «Nous avons demandé un passage sécurisé vers trois ports: Beyrouth, Tripoli et Tyr», a-t-il dit hier. «Nous cherchons à [obtenir l'accès aux] routes intérieures et nos négociations avec Israël progressent.» «Nous savons qu'il négocie actuellement pour permettre la mise en place de corridors humanitaires afin d'acheminer l'aide», a confirmé hier la porte-parole d'Oxfam-Québec.

Le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) a par ailleurs déclaré avoir 500 tonnes de ravitaillement en attente le long de la frontière syrienne avec le Liban, mais souhaiter recevoir le plus vite possible l'assurance qu'elle peut être acheminée sans risques. «La situation désespérée des personnes déplacées au Liban devient plus difficile à chaque heure et il est crucial que l'aide humanitaire puisse maintenant arriver», a déclaré le haut-commissaire Antonio Guterres.

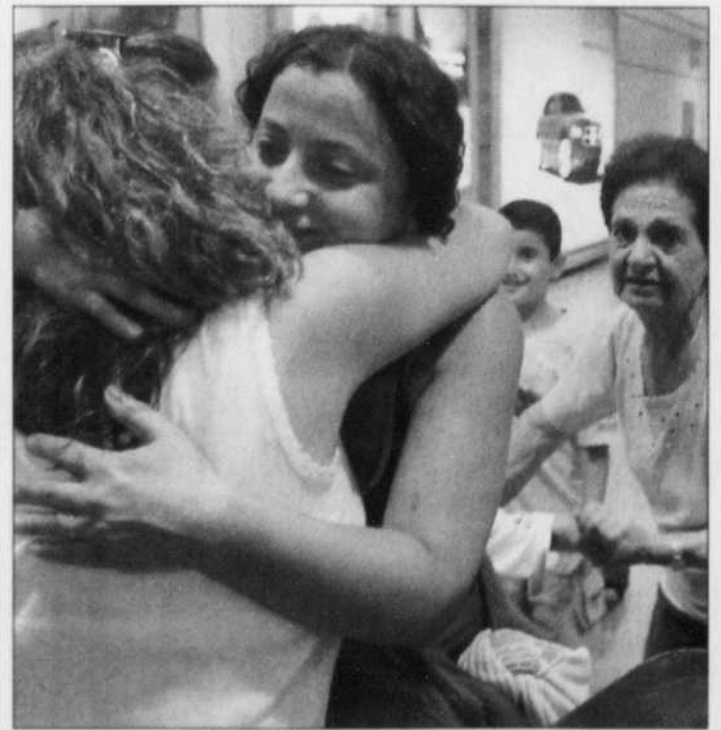
### Québécois généreux

L'appel lancé par quatre organismes canadiens d'aide humanitaire afin d'amasser deux millions de dollars en 15 jours «se déroule bien», selon Marie Devers, en raison de «la générosité exemplaire des Québécois». Mais les besoins augmentent quotidiennement, selon elle. «La crise humanitaire au Moyen-Orient s'intensifie chaque jour, a soutenu le directeur général intérimaire d'Oxfam-Québec, Michel Verret. Grâce à ce partenariat, nous avons la chance de mettre nos forces en commun et de répondre avec plus d'acuité aux besoins cruciaux des personnes touchées.»

«Des milliers de personnes sont privées de services essentiels et vitaux, et font face à un danger constant. Une intervention coordonnée permettra de sauver des vies et aura un effet durable dans l'ensemble de la région», a ajouté le directeur général d'Oxfam-Canada, Robert Fox. Pour l'instant, les besoins les plus urgents sont ceux de première nécessité: nourriture, lait en poudre, médicaments, couvertures, trousses de premiers soins, matelas.

Déjà, le Programme alimentaire mondial (PAM), agence alimentaire de l'ONU, a annoncé avoir déchargé dans le port de Beyrouth 25 tonnes de biscuits riches en calories destinés à être distribués aux personnes ayant fui les bombardements. «Beaucoup de personnes déplacées à cause du conflit ont fui avec uniquement les vêtements qu'elles portaient et très peu de réserves de nourriture et d'argent», explique un communiqué du PAM qui précise que le prix des produits alimentaires a grimpé en flèche.

Le Devoir  
Avec AP et Reuters



Retrouvailles familiales hier à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau.

PETIT PLACEMENT, BON RENDEMENT.

Les petites annonces du Devoir  
514-985-3322 — 1 800 363-0305

# LES SPORTS

## BASEBALL

### LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York	59	40	596	—
Atlanta	47	51	480	11 1/2
Floride	45	52	464	13
Philadelphie	44	52	458	13 1/2
Washington	43	56	434	16

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
St. Louis	56	41	577	—
Cincinnati	52	47	525	5
Milwaukee	48	52	480	9 1/2
Houston	47	52	475	10
Chicago	38	60	388	18 1/2
Pittsburgh	35	66	347	23

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
San Diego	51	47	520	—
San Francisco	51	48	515	1/2
Arizona	50	48	510	1
Los Angeles	47	52	475	4 1/2
Colorado	46	51	474	4 1/2

### Hier

Atlanta 10 Philadelphie 8  
 Chicago Cubs 8 N.Y. Mets 7  
 Milwaukee 12 Pittsburgh 8  
 St. Louis au Colorado  
 San Diego à L.A. Dodgers

### Aujourd'hui

San Francisco à Washington, 19h05  
 Arizona à Philadelphie, 19h05  
 Chicago Cubs à N.Y. Mets, 19h10  
 Floride à Atlanta, 19h35  
 Pittsburgh à Milwaukee, 20h05  
 Cincinnati à Houston, 20h05  
 St. Louis au Colorado, 21h05  
 San Diego à L.A. Dodgers, 22h10

### Demain

Chicago Cubs à N.Y. Mets, 12h10  
 Pittsburgh à Milwaukee, 14h05  
 St. Louis au Colorado, 15h05  
 San Diego à L.A. Dodgers, 15h10  
 San Francisco à Washington, 19h05  
 Arizona à Philadelphie, 19h05  
 Floride à Atlanta, 19h35  
 Cincinnati à Houston, 20h05

## LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Boston	59	38	608	—
New York	57	40	588	2
Toronto	55	43	561	4 1/2
Baltimore	45	55	450	15 1/2
Tampa Bay	41	59	410	19 1/2

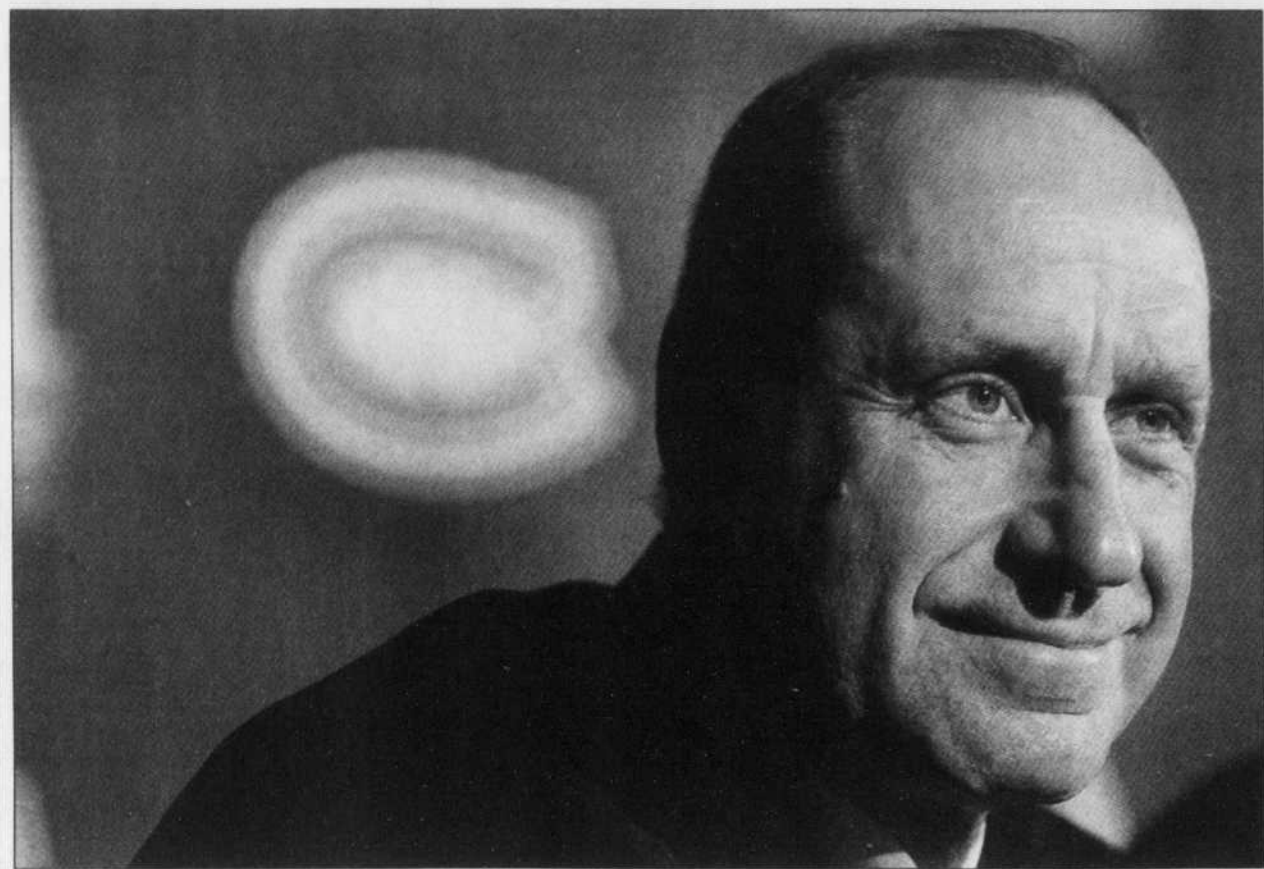
Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Detroit	67	32	677	—
Chicago	59	39	602	7 1/2
Minnesota	57	41	582	9 1/2
Cleveland	43	55	439	23 1/2
Kansas City	34	64	347	32 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Oakland	51	47	520	—
Los Angeles	51	48	515	1/2
Texas	51	49	510	1
Seattle	47	51	480	4

### Hier

L.A. Angels 8 Tampa Bay 4  
 N.Y. Yankees 6 Texas 2  
 Detroit 9 Cleveland 7  
 Minnesota 7 Chicago White Sox 4  
 Toronto à Seattle  
 Boston à Oakland



CHRISTINE MUSCHI REUTERS

Le directeur général du Canadien Bob Gainey a signé un renouvellement de contrat jusqu'en 2009-10.

## Le Canadien accorde une prolongation de contrat à Bob Gainey

BILL BEACON

Le directeur général Bob Gainey, fort d'un renouvellement de contrat jusqu'en 2009-10, a procédé à plusieurs changements au sein de la direction et du personnel de recrutement du Canadien de Montréal.

La décision la plus importante le concerne au premier chef. Son contrat a été prolongé de trois ans. L'entente de Gainey était censée se terminer à la fin de la prochaine saison, même si l'équipe détenait une option pour la prolonger.

«Je suis heureux d'avoir l'occasion de poursuivre ce que j'ai entrepris au cours des trois dernières années», a mentionné Gainey, un ancien capitaine de l'équipe dont la tâche a constitué, depuis qu'il a remplacé André Savard comme directeur général en juin 2003, à rebâtir une équipe autrefois une puissance de la ligue. C'est le départ plus tôt cet été de Sa-

vard, qui agissait comme adjoint au directeur général et qui a accepté un poste d'entraîneur adjoint à Pittsburgh, qui a amené ce remaniement dans l'organigramme, même si le rôle de Savard avait considérablement diminué au cours des dernières saisons.

Pierre Gauthier, directeur de recrutement professionnel depuis 2003, conservera cette fonction en plus d'agir comme directeur général adjoint.

Et Julien Brisebois, directeur des affaires juridiques depuis 2001, devient vice-président aux opérations hockey. Brisebois continuera de s'occuper des contrats et des questions relatives à la nouvelle convention collective, et il gardera un œil sur les Bulldogs de Hamilton, le club-école dans la Ligue américaine.

Doug Gibson, un ancien dépisteur avec les Islanders de New York, a été nommé dépisteur professionnel. On a décrié la saison dernière l'absen-

ce de recruteur amateur à plein temps au Québec. Cette carence a été comblée avec l'embauche de Michel Boucher et de l'ex-arbitre de la LNH Denis Morel, qui deviennent des recruteurs amateurs au Québec.

Gainey a souligné que Savard travaillait à plein temps comme recruteur au Québec la saison dernière.

«Nous faisons une couverture au-dessus de la moyenne de toutes les équipes de la Ligue de hockey junior majeur du Québec», a révélé Gainey. Mais avec son départ [Savard], nous avons travaillé fort pour trouver des personnes aussi compétentes ou meilleures que nos compétiteurs.

Gainey a ajouté que ni Boucher ni Morel ne travailleront à temps plein, mais qu'il s'agit de l'ajout d'un recruteur et demi. «Ils verront plus de matchs que nous pouvions le faire dans le passé.»

Presse canadienne

## HOCKEY

## Les Kings accordent un contrat d'un an à Sean Avery

Los Angeles — Les différentes controverses impliquant Sean Avery la saison dernière n'ont pas dissuadé les Kings de Los Angeles de lui consentir un nouveau contrat d'un an pour 1,1 million \$US.

Avery était joueur autonome avec compensation et les Kings ont évité l'arbitrage en lui faisant signer un contrat. Le joueur de centre n'a pas disputé les trois derniers matchs de la saison à la suite d'une prise de bec avec l'entraîneur adjoint Mark Hardy.

Avery, âgé de 26 ans, a totalisé 15 buts, 24 passes et 247 minutes de pénalités en 75 matchs avec les Kings la saison dernière.

Il avait défrayé les manchettes au mois d'avril lorsqu'il a adressé des propos vulgaires à Brian Hayward, le commentateur des matchs des Mighty Ducks d'Anaheim.

Pendant un match contre les Oilers d'Edmonton en octobre, George Laraque, un Noir, avait accusé Avery d'avoir tenu des propos racistes. Avery a toujours nié ces allégations.

En septembre, Avery avait fait des commentaires

méprisants à l'égard des Canadiens français après que le défenseur Denis Gauthier, des Coyotes de Phoenix, eut appliqué une mise en échec à son coéquipier des Kings, Jeremy Roenick, dans un match préparatoire.

Avery a présenté ses excuses après avoir reçu un blâme de la LNH.

Ailleurs, le vétéran attaquant Mark Recchi effectuera vraisemblablement un retour avec les Penguins de Pittsburgh après avoir aidé les Hurricanes de la Caroline à remporter la coupe Stanley. Les Penguins avaient échangé Recchi aux Hurricanes à la date limite des transferts dans la LNH, mais le vétéran de 38 ans est devenu joueur autonome sans compensation et une source bien informée prétend que lui et les Penguins sont sur le point de conclure une entente.

Parmi les autres décisions importantes prises hier: Les Islanders de New York et Arron Asham ont évité la séance d'arbitrage salarial, prévu aujourd'hui, en signant une entente d'un an. Le hockeyeur de 28 ans a obtenu neuf buts et 15 passes en 63 matchs avec les Islanders la saison dernière.

L'Avalanche du Colorado a mis sous contrat le vétéran défenseur autonome Ken Klee et l'attaquant de 20 ans Paul Stastny, le fils de Peter Stastny.

Les Blackhawks de Chicago ont nommé Rick Dudley au poste d'adjoint au directeur général Dale Tallon. Dudley a agi comme directeur général des Panthers de la Floride, du Lightning de Tampa Bay et des Sénateurs d'Ottawa au fil de sa carrière.

Les Predators de Nashville et l'attaquant Martin Erat, joueur autonome avec compensation, en sont venus à une entente de deux ans. Le joueur de 24 ans a atteint un sommet personnel en marquant 20 buts la saison dernière et il a totalisé 49 points et disputé 80 matchs, égalant ses précédentes meilleures performances.

Les Penguins de Pittsburgh ont conclu une entente avec l'ailier droit autonome Ronald Petrovicky. Le Slovaque de 29 ans a obtenu 29 points en 60 matchs la saison dernière avec les Thrashers d'Atlanta.

Presse canadienne

## GOLF

## Woods pourrait-il amasser plus de Claret Jugs que de vestons verts?

Hoylake, Angleterre — Jack Nicklaus se serait-il trompé à propos de Tiger Woods? Nicklaus n'avait rien fait pour atténuer toute l'attention dont Woods bénéficiait à l'aube du tournoi des Maîtres de 1996. Après avoir disputé une ronde d'entraînement en compagnie d'Arnold Palmer et du jeune amateur de 20 ans, il avait dit de Woods: «Il est le golfeur le plus compétent que j'aie vu, peu importe son âge.»

Le «Golden Bear» y était même allé de toute une prédiction à l'époque, soit que Woods remporterait plus de dix vestons verts, le nombre total de vestons remportés par Palmer et Nicklaus ensemble!

Mais le tournoi de prédilection de Woods ne serait-il pas plutôt l'Omnium britannique? Ça pourrait bien être le cas. A la fin de sa carrière, il pourrait bien être plus associé au cruchon argenté qu'est le Claret Jug qu'au veston vert emblématique d'une victoire au Augusta National.

Le tournoi des Maîtres, depuis son éclatante victoire par 12 coups en 1997, où il avait établi le record du tournoi à 270 (moins-18), semblait être l'apanage de Woods. Il détient d'ailleurs quatre vestons verts, un peu moins de la moitié que ce que Nicklaus lui a prédit pour l'ensemble de sa carrière.

Mais Woods ne détient plus le monopole

des cogneurs de puissance de la PGA. Comme le parcours Augusta National est un parcours taillé sur mesure pour ces cogneurs, Woods aura assurément de la compétition dans les années à venir.

Par contre, l'Omnium britannique est un tournoi où l'imagination occupe une place de choix. Woods a démontré dimanche qu'il était seul dans ce domaine.

Woods n'aura utilisé son bois numéro 1 qu'une seule fois sur les 270 coups qu'il a frappés dans le tournoi. Alors qu'il aurait pu aisément survoler les dangereuses fosses de sable du Royal Liverpool avec ses frappes titaniques, Woods a préféré jouer un fer numéro 2 d'un bout à l'autre du tournoi pour sortir des tertres et jouer en retrait de celles-ci.

Ernie Els a joué avec Woods samedi et il n'était pas convaincu que c'était la bonne stratégie à adopter. «Il est un si long cogneur avec son bois numéro 1 que je croyais qu'il aurait dû opter pour ce bâton. Mais il n'a pas dérogé à son plan de match et cela a vraiment bien fonctionné pour lui. Il sera difficile à battre maintenant.»

Pour Woods, sa stratégie était claire: façonner tous ses coups pour les adapter au parcours et non pas tenter de le dompter.

Associated Press

## ET PUIS EUH



Jean Dion

## Tellement avant-hier

Comment diable passer tout droit quand l'affiche du kiosque à journaux montre un agrandissement de la page frontispice d'un magazine à tirage tellement élevé que ça donne le vertige mais auquel, pour des raisons ténébreusement obscures, vous n'êtes pas abonné, et qu'il y est écrit en majuscules: «Zidane — Les vraies injures qui l'ont mis en rage — Seconde par seconde mot par mot Match a décrypté l'agression de Materazzi avant le coup de tête?» Hein, comment?

Bon, bien sûr, vous commencez à en avoir marre de cette histoire. Par les temps qui courent vite vite pour aller nulle part faire rien, l'humain en a marre dans un délai avoisinant les 30 secondes après la survenue (la survenue? la survenue? le survènement?) d'un événement. It's so la dernière fois que j'ai respiré. Tenez, selon mon psy et d'autres sources, si les gens donnent l'impression de ne pas écouter lorsque vous leur parlez, ce n'est pas par mauvaise foi ni par désintérêt: c'est qu'ils considèrent que lorsque vous arrivez à la fin de votre phrase, le début en est déjà périmé. Là-dessus, je vous conseille un truc: si vous voulez vous entretenir avec quelqu'un, évitez de le faire en personne. Appelez-le sur son cellulaire. Attention garantie, surtout s'il est déjà avec quelqu'un d'autre. Et si tout se passe bien, il devrait aussi se mettre à faire les cent pas sans raison. Allez savoir pourquoi, le cellulaire se met à marcher lorsqu'il est au téléphone, peu importe où il se trouve et peu importe de quoi il parle. L'autre jour à l'épicerie, dans mon inlassable quête de débussagement (débussagement? débussagement? débussagement?) de la bête humaine, je me suis placé devant un étalage de denrées alors qu'un imbécile dans la même rangée recevait un appel. Il est passé quatre fois devant moi sans même s'en rendre compte. «Ouais ouais, ça va, ouais, et toi ça va, ouais? Ouais ben là, je suis au supermarché, ouais, tu vois, j'achète des trucs, là, et toi, toujours aussi con, ouais? Je t'ai téléphoné hier, mais t'étais pas là, ouais, je voulais laisser un message, mais j'ai eu un appel sur l'autre ligne au même moment, et puis, tu vois, bon va falloir se laisser, faut que je prenne mes messages pour voir si tu as essayé de m'appeler, allez on se rappelle.» #@\$\*%&

Donc, en avez-vous marre de cette histoire, mais ça tombe bien, dans Paris Match, il y en a plein d'autres. Le Liban sous les bombes, ou alors comment Vanessa Paradis a mis le grappin sur Johnny Depp. Une photo des filles du prince Andrew et de la princesse Sarah d'Angleterre avec leurs parents à l'occasion des 18 ans de Beatrice qui pourrait devenir styliste. Je ne vous en dis pas plus, je pourrais être accusé d'infraction à la loi du copyright.

Tout comme, donc, il est impossible de livrer ici l'exact teneur des propos de Marco Materazzi tels que décryptés par un interprète du langage des signes à l'Institut national des sourds et muets de Messine à partir des images de la chaîne brésilienne de télévision Globo, la seule à avoir saisi Materazzi de face pendant les 11 secondes fatidiques. Le seul mot que la rubrique Et puis euh, qui s'adresse à un public âgé de 9 à 999 ans, s'autorise à évoquer est «saur», et la seule idée la marchandisation de la chair. Il faudrait d'ailleurs que soit entreprise une étude anthropologique qui permettrait de découvrir pourquoi l'humain, quand il veut insulter l'autre, insulte la sœur de l'autre. Je sais bien, vous allez dire que c'est à cause de l'honneur familial et tout ça, mais cela ne me suffit pas. Quand cela a-t-il commencé? Qui a été le premier? Et avant, on insultait qui? La cousine? Le beau-frère? Le collègue de bureau? La voisine? La femelle de l'aurochs?

Cela étant, y a pas grand-chose là. Si Zidane ou n'importe quel autre joueur de calibre international n'a pas entendu des propos semblables 10 000 fois, je veux bien être sélectionneur du Parti libéral du Canada lors des prochaines qualifications. Mais la chose soulève quand même une question essentielle: Materazzi a été puni de deux matchs de suspension plus une amende constituée de menue monnaie. Or si Zidane ne l'avait pas frappé, Materazzi aurait-il écopé? Non. Ce n'est donc pas ce qu'il a dit qui est condamné, mais le fait que l'autre ne l'a pas pris. Ergo, la prochaine fois qu'un joueur dira la même chose, il ne sera pas puni s'il n'y a pas de réplique. De toute façon, comment on ferait pour savoir tout ce qui se dit? On va mettre des micros à tout le monde?

Avant de conclure définitivement sur la question, je vous invite à méditer sur l'appréciation du président de la Fédération française de football, Jean-Pierre Escalettes, voire à lancer la discussion lors de votre prochain cocktail 5 à 7 mondial bénéfice dinatoire. Le monsieur a dit que Materazzi, en tant que celui qui provoque, était «responsable» de l'incident, alors que Zidane, en tant que provoqué répliquant, en était le «coupable». Hé ben hé ben. Je pense vous avoir déjà signalé que le sport est chose éminemment complexe.

Mais bon, comme vous en avez marre de cette histoire parce que c'est du lointain passé dans une vie à mille milles à l'heure, penchons-nous plutôt sur Floyd Landis, vainqueur du Tour de France 2006, qui prouve pour la huitième fois de suite si besoin était encore que les Américains peuvent gagner des affaires sans être dopés, ce qui n'est pas le cas des étrangers. Et si Landis montre un certain empressément compréhensible à atteindre le fil d'arrivée, il vient en revanche d'une communauté mennonite de la Pennsylvanie, où l'on sait prendre son temps.

Les mennonites sont, pour ainsi dire, des amish postmodernes. Dans la famille de Landis, dont il s'est distancé il y a quelques années pour satisfaire sa passion du vélo, on a l'électricité et on peut utiliser l'automobile, mais il n'y a pas de télé ni de radio — en fait, pas de réception télé mais un appareil quand même pour visionner des vidéocassettes non commerciales. Internet? Quand on a dit au père de Landis qu'il pourrait suivre les exploits de son fils sur le Web, et notamment sur Yahoo, il a répondu: «Yahoo? C'est une marque de boisson au chocolat.»

Mais le Tour de France, n'est-ce pas, c'est tellement avant-hier.

jdion@ledevoir.com

## Sudoku

par Fabien Savary

					8
8		4		2	
9	2		1	3	7
5					4
		5	6	1	
1	6	9			3 2
	9		5	7	1
3			1		8
		4	9	5	

Niveau de difficulté : FACILE

0314

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

### Solution du dernier numéro

8	5	4	9	7	3	2	1	6
2	9	3	4	1	6	7	8	5
7	1	6	5	2	8	9	3	4
4	2	8	3	9	1	5	6	7
1	6	9	8	5	7	3	4	2
5	3	7	6	4	2	8	9	1
9	4	1	7	8	5	6	2	3
3	8	5	2	6	4	1	7	9
6	7	2	1	3	9	4	5	8

0313

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com